

***SUR MON CHEMIN...***

***ALICE JE SUIS...***

**Diptyque**

De Lila Berthier

Deux propositions à partir d'un même texte :  
*Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll

***Sur mon chemin...***

Un Voyage dans le Temps

Pour les tout-petits, à partir de 1 an, et tous les plus grands

Création octobre 2018

***Alice je suis...***

Un Spectacle-Sensation

Interdit aux moins de 7 ans

Projet de création novembre 2021

## La Compagnie Qui-Bout !

Qui-Bout ! est une compagnie qui bouillonne d'envies et de projets.

Tout commence en novembre 2008 à Arles, sous l'impulsion de Lila Berthier, qui veut proposer des spectacles et ateliers de théâtre et de cirque à un très large public, en commençant par les tout-petits.

Les spectacles de Qui-Bout ! sont des créations théâtrales originales.

Lila Berthier défend un théâtre visuel et sonore et invente des univers drôles et poétiques dans lesquels la musique et la manipulation d'objets ont une place importante.

En créant à partir de procédés et de matériaux simples, l'objectif artistique est d'embarquer le public dans un imaginaire, qui questionne notre rapport au monde et soulève des interrogations en chacun de nous.

Depuis sa création, la compagnie propose des spectacles pour le jeune public. Par choix. Par conviction. Avec l'envie de parler aux plus petits, et dans le même temps, aux adultes qui les accompagnent, à un autre niveau, à des endroits différents pour chaque âge et chaque personne.

*Dans le lit du Géant Toboggan* était une co-réalisation avec une autre compagnie (Pointure 23, mise en scène Sylvie Bloch). Ça a été un beau point de départ.

Avec *Petit Gaillou*, Lila Berthier signe son premier texte et spectacle, une forme légère et intimiste, qui touche encore aujourd'hui des adultes, émus, et des enfants, attentifs.

*Bac à fouilles* et *Ça cartonne !* sont le fruit d'une même collaboration, entre Lila Berthier et Claire Leyat ; 2 comédiennes sur scène, qui, avec peu de choses, emmènent les spectateurs dans un univers qu'elles ont inventé au plateau, et qui raconte beaucoup, sur le monde d'hier et d'aujourd'hui.

Le spectacle *Sur mon chemin...* représente dans le travail de la compagnie un nouvel ancrage, avec, pour la première fois, une mise en scène assumée par Lila Berthier et l'envie de partir d'un texte, d'un univers, mais aussi d'approfondir, de prendre le temps, de re-questionner cette envie de parler aux tout-petits et aux plus grands.

*Alice je suis...* sera le deuxième volet d'un diptyque, un autre point de vue, à partir du même texte, *Alice au Pays des Merveilles*. Avec le projet de faire vivre au public le rêve d'Alice, du dedans...

## Lila Berthier : écriture et mise en scène



Lila Berthier commence à travailler en tant que comédienne à l'âge de 14 ans, en jouant Louison dans *Le Malade Imaginaire* aux côtés de Marcel Maréchal. Elle fait du cirque aussi (trapèze fixe, volant, tissu, acrobatie) depuis l'âge de 8 ans, et de la danse.

Après un « bac théâtre » au Lycée Molière à Paris avec Yves Steinmetz et des comédiens de la Comédie-Française, elle continue à pratiquer le cirque chez Fratellini et à l'École de Rosny-sous-Bois, ainsi que le théâtre au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier.

Elle écrit sur les relations entre théâtre et cirque dans ses mémoires de maîtrise et de DEA d'études théâtrales, à Paris III, sous la direction d'Anne-Françoise Benhamou et de Georges Banu. Puis, elle fait des expériences de croisements de ces deux arts, co-crédant la Cie Hors-Piste avec Eugénia Atienza, et jouant *Temporairement épuisé* d'Hubert Colas, la tête en bas dans un tissu, et interprétant *Acrobates* d'Israël Horovitz dans un spectacle d'Yves Pignot. Passant de la théorie à la pratique.

Elle rencontre le « jeune public » en 2003, en jouant avec la compagnie Pointure 23, *Pâte à chemises et robe à pattes*, plus de 160 fois, en France et en Espagne. C'est un spectacle qui s'adresse aux enfants à partir de 18 mois. Elle se prend au jeu et s'éprend de ce public-là.

Titulaire du Diplôme d'Etat en Enseignement du Théâtre depuis 2006, elle anime depuis de nombreuses années des ateliers de théâtre, de cirque, pour des publics variés, avec la Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-la-Vallée, le Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne, Regards et Mouvements (Superstrat) à Pontempeyrat, Cultures du Cœur à Paris, le Théâtre de la Calade à Arles...

En 2008, elle crée à Arles la Compagnie Qui-Bout ! pour proposer des spectacles et ateliers de théâtre et cirque. C'est avec l'adresse au jeune public qu'elle commence... et poursuit, au fil des projets. *Dans le lit du Géant Toboggan* (un spectacle de Sylvie Bloch), *Petit Gaillou*, *Bac à fouilles*, *Ça cartonne !*, *Sur mon chemin...* et bientôt *Alice je suis...*

En 2012, elle participe à un stage de réflexion sur la création pour la petite enfance avec Nova Villa à Reims, Le Théâtre de la Guimbarde à Charleroi (Belgique) et le Festival Petits Bonheurs à Montréal (Québec).

Depuis la création de Qui-Bout ! elle ne cesse de tirer le fil de l'adresse aux jeunes spectateurs et dans le même temps aux adultes qui les accompagnent. Avec l'idée que plusieurs niveaux de lecture peuvent cohabiter dans un même spectacle et que le plaisir peut être à la fois partagé et vécu par chacun selon son âge, son histoire, ses références...

*Sur mon chemin...*  
Création octobre 2018



Un voyage dans le temps  
Pour les tout-petits, à partir de 1 an et tous les plus grands

Inspiré, de loin, par *Alice au Pays des Merveilles*



## *Sur mon chemin...*

**Spectacle tout-public, à partir de 1 an**  
**Bilingue français/anglais**

**Ecriture et mise en scène :** Lila Berthier

**Création images :** Lan Nguyen Dinh

**Création lumière :** Christophe Schaeffer

**Composition musicale :** Benoît Demarle

**Jeu, manipulation d'objets :** Jérôme Beaufils ou Antoine Régent

Maude Buinoud ou Clémentine Vignais

**Production :** Qui-Bout !

**Co-production :** Théâtre Massalia, Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse, Marseille / Vélo Théâtre, Scène conventionnée théâtre d'objet, Apt / Eveil Artistique, Scène conventionnée pour le jeune public, Avignon / La Minoterie, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Dijon

**Avec le soutien de :** la SPEDIDAM, le service de la culture de la Ville d'Arles, le Département des Bouches-du-Rhône - dispositif Saison 13

**Remerciements :** Le Théâtre de Fos, Scènes & Cinés

## **Tournées passées et à venir**

### **2018/2019 : 69 représentations**

Théâtre de Fos - Scènes et Cinés Ouest Provence - Fos sur Mer (13)

Festival En Ribambelles - Allauch (13)

Momaix - Théâtre Antoine Vitez - Aix en Provence (13)

L'Alpillium - Saint Rémy de Provence (13)

Centre culturel - Charleval en Provence (13)

Bibliothèque - Saint Chamas (13)

Festival Drôles de Noël - Arles (13)

Eveil artistique - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Avignon (84)

Espace Robert Hossein - Scènes et Cinés Ouest Provence - Grans (13)

Théâtre Massalia - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - écoles, crèches et plateau - Marseille (13)

Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne (63)

Festival Saperlipopette - Domaine d'O - Montpellier (34)

Festival d'Avignon - Maison du Théâtre pour enfants - Eveil artistique - Avignon (84)

### **2019/2020 : 2 représentations**

Crèche Lei Parapioun - Fuveau (13)

### **2020/2021 (calendrier prévisionnel) : 65 représentations à ce jour**

Zig Z'arts Tarn - Tournée organisée par la Ligue de l'Enseignement du Tarn (81)

Le Sax - Achères (78)

Théâtre Simone Signoret - Conflans-Sainte-Honorine (78)

Le Parvis - Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)

Médiathèque - Saint-Julien-en-Genevois (74)

Service culture - Puisserguier (34)

Le Grand Angle - Voiron (38)

Théâtre du Casino Grand Cercle - Aix les Bains (74)

Complexe Culturel - Simiane Collongue (13)

Théâtre de la Licorne - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Cannes (06)

Le Rocher - La Garde (83)

Le Pôle - Scène conventionnée d'intérêt national - Le Revest-les-Eaux (83)

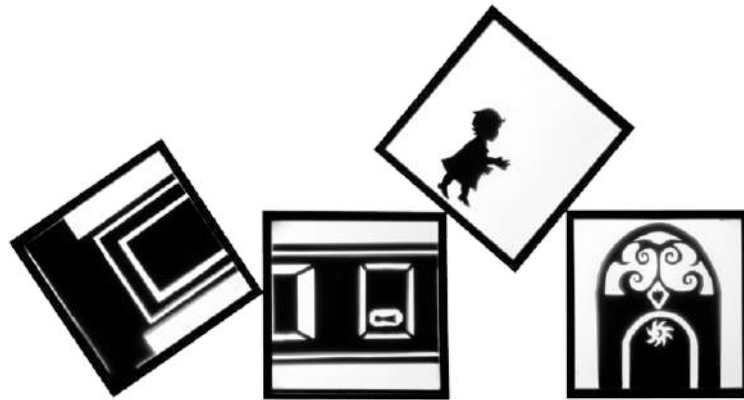
***Sur mon chemin...*** est un spectacle qui s'adresse aux tout-petits, à ceux qui vivent déjà intensément ce que représente le fait de grandir, qui chaque jour avancent, un peu plus.

C'est aussi un spectacle qui s'adresse aux adultes, qui n'en finissent pas de grandir, à l'intérieur, même quand ce n'est plus visible de l'extérieur.

C'est un théâtre d'images, de silhouettes, et de jeu, entre deux comédiens.

C'est la représentation de l'avancée d'un personnage, Alice, qui s'endort, suit un Lapin Blanc, tombe dans le rêve et rapetisse, régresse en taille et en âge. Après cette chute dans le temps, elle rejoue sa naissance et sa petite enfance, rencontre des obstacles, des portes fermées, des portes ouvertes, et se confronte à l'Autre, qui l'oblige à s'affirmer.

A travers son cheminement, chacun pourra reconnaître le sien.



***Sur mon chemin...*** est un spectacle pour les bébés

Et pour les grands qui les accompagnent

C'est une régression-progression

Un voyage dans le Temps

Initiatique

Dans le rétrécissement et le grandissement

L'apparition et la disparition

Un rêve

C'est un spectacle sur l'avancée

Dans la Vie

Sur la volonté

L'obstination

Qui font que les obstacles sont finalement surmontés

Ce sont des images

Des sons

Qui provoquent des sensations

Des émotions

Des réminiscences

De la réassurance

Chacun avançant sur son propre chemin

Malgré les escaliers

Les portes fermées

***Sur mon chemin...*** est un spectacle

Qui donne envie de traverser le Temps

Ensemble



Deux comédiens, une femme et un homme, une Alice anglaise et un Rabbit français, jouent à nous raconter à leur manière l'histoire d'Alice. Dans une dramaturgie utilisant la répétition-variation et l'association d'idées ou d'images comme fils conducteurs, ils utilisent le langage, des sons qui invitent à l'imaginaire, des théières, des tasses, un réveil, un mouchoir, une boîte à musique, et quatre cubes lumineux, qu'ils manipulent et dans lesquels ils font vivre des images et des silhouettes.

Le spectacle commence dans le hall du théâtre ou de la crèche, puis les spectateurs sont invités à passer par une grande porte, suivre un chemin, et s'asseoir dans la salle, sur l'herbe ou les gradins placés derrière (dans les théâtres). Nous sommes ensuite dans un rapport frontal... Entre inquiétude et émerveillement...



CRÉATION

## Alice au Pays des merveilles pour les tout-petits

Lila Berthier, metteuse en scène de la compagnie Qui bout !, travaille actuellement sur un diptyque autour d'*Alice au Pays des merveilles*, de Lewis Carroll. L'un des volets sera adressé aux bébés, et l'autre aux enfants. Lila Berthier a commencé à travailler sur l'écriture du premier spectacle, pour les bébés. Ce spectacle qui s'appellera *Sur mon chemin...* est travaillé au contact des tout-petits, grâce notamment à une résidence en crèche à Marseille (13), avec le Théâtre Massalia, qui accueillera le spectacle pour sa création, en octobre 2018, dans le cadre du festival En ribambelle. «Cela me permet de définir les liens entre l'univers des bébés, celui de Lewis Carroll et le mien», confie la metteuse en scène qui imagine un spectacle de théâtre d'objets. «Pour l'instant, l'idée est de partir sur un dispositif de cubes lumineux qui peuvent s'empiler et se déplacer,

avec des images fixes ou mobiles. Je vais m'éloigner de la narration qui était jusqu'à présent très présente dans mes spectacles, tout en restant très attentive à la dramaturgie», insiste Lila Berthier. Sa volonté est d'évoquer les questions liées au fait de grandir. «Comment avance-t-on ? Avec l'aide parfois d'un adulte, qui sera parfois représenté dans le spectacle d'une main, comme une présence rassurante qui pourra aussi s'effacer», précise la metteuse en scène. C'est un propos qui peut parler aux bébés, aux adultes et à l'artiste que je suis.» Lila Berthier imagine une bande sonore inspirée de l'écriture de Lewis Carroll dans sa description des bruits de la nature. La metteuse en scène a également enregistré des voix lors d'ateliers de travail avec des enfants et leurs parents à Éveil artistique, à Avignon. Elle a également travaillé sur la scénographie lors d'une



Lila Berthier

résidence à Scènes et cinés, théâtre de Fos-sur-Mer, et souhaite jouer le spectacle dans les crèches et sur des plateaux, dans un rapport intimiste. Elle se penchera ensuite sur le deuxième volet du diptyque, à partir d'une adaptation du texte, en mêlant cette fois théâtre et cirque, «*Les univers d'où je viens*», souligne Lila Berthier. ■ T. L. R.

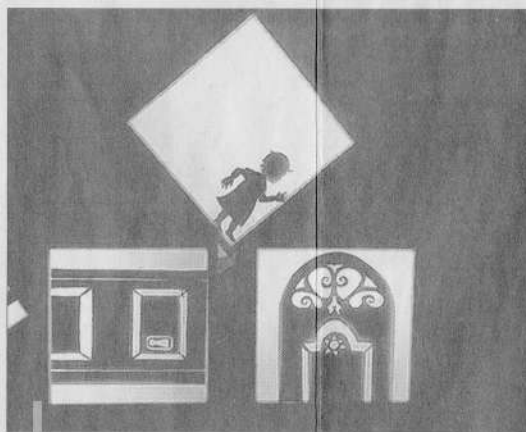
LE PICCOLO | juin 2017 | numéro 75 | 12

ON A VU

## "Sur mon chemin" : Lewis Carroll pour les tout-petits au Massalia

La force des grands textes, c'est qu'on peut les entendre et les réinterpréter à l'infini. Lila Berthier de la compagnie arlésienne Qui bout ! s'est ainsi librement emparée d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll pour parler du fait de grandir, de tracer son chemin en se heurtant aux difficultés autant qu'à la beauté des choses et des rencontres, de respecter ou d'outrepasser les interdits. *Sur mon chemin*, créé au Massalia et présenté cet été à Éveil artistique à Avignon, joue sur la double lecture : testé en crèches, il réjouira les enfants dès deux ans, autant que leurs parents qui feront leur miel des références littéraires, de la course effrénée derrière le lapin à la montre au teatime.

Les deux comédiens, Maude Buinon (Alice) et Jérôme Beaufiles (Rabbit), sont maîtres autant de leurs corps que du théâtre d'objets qu'ils déploient devant les spectateurs installés sur une fausse pelouse. Leur théâtre d'ombres



Le théâtre d'ombres multiplie les jeux d'échelle et les chausse-trappes, chers à l'écrivain britannique. /PHOTO DR

joue sur les changements d'échelle et multiplie les chausse-trappes chers à l'écrivain britannique. De l'univers carrollien, Lila Berthier a gardé quelques éléments, le réveil, la

jupe et la coupe d'Alice, et la langue anglaise dans laquelle s'exprime Maude Buinon. Cela fonctionne. «*I feel too small*», dit-elle en nous accueillant dans le hall, slalomant entre les

spectateurs, se rapetissant ou au contraire se haussant sur la pointe des pieds. «*Je me sens trop petite*», traduit en direct son complice. «*Sometimes too tall*» «*Parfois trop grande*», «*Je n'ouvre pas toujours pas la bonne porte*».

À d'autres moments, on se passe de traduction. Les petits se rattrapent alors au jonglage des tasses de toutes les couleurs, au jeu de cache-cache ou aux pas de danse des comédiens sur une musique jazz et le malicieux «*tic-tac*» de Rose Murphy. Ou bien encore aux jeux de mots et aux allitérations en «*t*». C'est la morale de l'histoire et de l'humour absurde : il faut accepter parfois de ne pas tout comprendre et se laisser guider par la musique de la langue. Un rapport au langage dans lequel se trouvent placés les tout-petits. Pour une fois, on se met à leur place.

Marie-Eve BARBIER

Aujourd'hui à 10h et 16h au Massalia. 6/8C. theatremassalia.com



## *Sur mon chemin...*

### **En tournée**

#### **Conditions techniques**

Durée du spectacle : 40 minutes (30 + 10 dans le hall)

Jauge : en théâtre : 70 (public sur le plateau)  
en crèche : 30

Espace scénique min. : ouverture 4,50 m X profondeur 3,50 m

Impératif : noir salle

Montage : 2 services en théâtre  
2h30 en crèche

Démontage : 1h

#### **Conditions financières** (ajouter TVA 5,5%)

##### **1<sup>er</sup> jour :**

1 représentation : 1 800 € HT

2 représentations : 2 000 € HT

3 représentations : 2 200 € HT

##### **2<sup>ème</sup> jour et suivants :**

1 représentation : 1 300 € HT

2 représentations : 1 500 € HT

3 représentations : 1 700 € HT

##### **Tarif crèches ou écoles : (montage le jour même)**

1 représentation : 1 300 € HT

2 représentations : 1 500 € HT

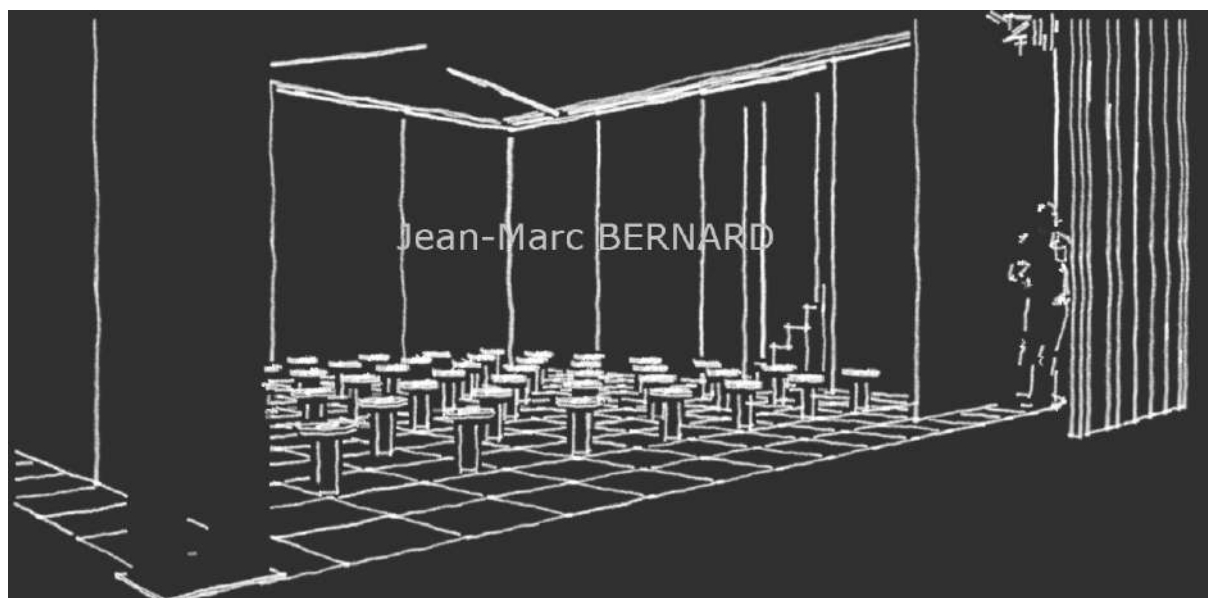
Transport : A/R pour 4 personnes + décor 8m<sup>3</sup>

Défraiements : tarif Syndeac pour 4 personnes



# *Alice je suis...*

## Projet de création novembre 2021



### **Spectacle-Sensation** **Interdit aux moins de 7 ans**

**Ecriture, mise en scène :** Lila Berthier

**Jeu, manipulation d'objets :** Antoine Régent

**Scénographie :** Jean-Marc Bernard

**Création lumière :** Christophe Schaeffer

**Installation sonore :** Max Bruckert

**Conseil magie :** Abdul Alafrez

**Composition musique :** à définir

**Création objets :** à définir

**Régie plateau, manipulations d'objets :** trois personnes, à définir

**Production :** Qui-Bout !

**Premiers partenaires envisagés :** Service Culture de la Ville d'Arles / Forum Jacques Prévert, Carros / Théâtre de la Licorne, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Cannes / Théâtre Massalia, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Marseille / Vélo Théâtre, Scène conventionnée théâtre d'objet, Apt / Le Totem, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Avignon / La Minoterie, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Dijon / Le Pôle, Scène conventionnée, le Revest-les-Eaux / Magic Wip, La Villette, Paris

Réseau Tribu / Pôle Arts de la scène / Artcena (aide à la création de textes dramatiques) / SPEDIDAM / Ville d'Arles / Département des Bouches-du-Rhône / Région Sud / DRAC PACA

## ***Alice je suis...* Note d'intention**

L'Alice de Lewis Carroll a, comme tous les enfants, le pouvoir de questionner. Et de se révolter, d'agir contre l'ordre établi, contre le cauchemar qu'est parfois le monde qui l'entoure.

Bien sûr, ce n'est qu'un rêve. Mais il faut bien rêver pour reprendre le pouvoir...

C'est ce que je veux proposer avec *Alice je suis...* Faire vivre un rêve au public, de l'intérieur, comme s'il y était, complètement, physiquement, sensoriellement. Et questionner par là-même notre rapport à la manipulation et notre latitude d'action sur le monde qui nous entoure.

Pour ce spectacle, je pars du postulat que le public est Alice.

Alice est plurielle. Tous les spectateurs sont elle.

Et tous les autres personnages seront joués par un seul homme. Comédien, magicien, manipulateur d'objets. Un genre de Lewis Carroll, qui veut faire vivre au public le rêve d'Alice et met tout en oeuvre pour cela. Comme un enfant qui joue, il va interpréter les personnages, humains ou animaux, de son histoire, se mettre en scène, et utiliser tous les objets et subterfuges possibles pour nous emmener dans le Pays des Merveilles. Entre rêve et cauchemar. Demandant parfois, peut-être, au fil du spectacle, une participation au public, pour que son histoire vive. Jusqu'à ce qu'Alice-le public dise « Ça suffit ! ».

Mettre chaque spectateur à la place d'Alice permet à chacun de vivre son rêve, ses questions, et de grandir... La petite voix d'Alice, les petites voix de toutes les Alice nous accompagnant comme une voix intérieure. Nous sommes au théâtre, dans un théâtre de foire. Qui veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes... nous embrouiller l'esprit... Mais celui de l'enfance est plus fort, toujours, de vitalité inspirante et rebelle.

Dans *Sur mon chemin...* les personnages d'Alice et de Rabbit sont présents à la fois au plateau, incarnés par deux comédiens, et dans des cubes lumineux, petites silhouettes de théâtre d'ombres.

Avec *Alice je suis...* c'est le public qui est Alice, enfermé dans un « grand cube », une pièce munie de « portes », dont les clés sont inaccessibles. Le comédien, lui, joue tous les autres personnages de Lewis Carroll et fait vivre le rêve à vue (aidé par des manipulateurs invisibles), parmi les spectateurs, tout autour et au-dessus d'eux. Plus le spectacle avance, plus la manipulation d'objets se décale et devient magique. Jusqu'à ce qu'Alice dise « Stop » et que les rideaux tombent, dévoilant toutes les ficelles et machineries du théâtre, et l'équipe de manipulateurs et régisseurs jusqu'alors dans l'ombre.

Avec ce spectacle je veux questionner les limites de la manipulation, la fabrication de l'illusion, les frontières ténues entre réalité et rêve.

Quand l'emprise de quelqu'un devient-elle insupportable, au point de dire « Stop », et que tout s'arrête ? Se dévoile ? Peut-on percevoir à jour tous les mystères de la manipulation des personnes et des masses ? Et la vie est-elle réelle ? Tangible ? Peut-on se fier à ses croyances, interprétations, sensations ?

Un thé sera offert aux spectateurs après la représentation, pour qu'ils se remettent de leurs émotions, et puissent enfin parler librement, individuellement et dans un partage informel de ce qu'ils ont vécu, ressenti pendant le spectacle et des liens qu'ils peuvent faire avec leur vie « réelle » ou imaginaire.

## **Alice je suis... L'écriture**

Le « Projet Alice » a commencé il y a plusieurs années.

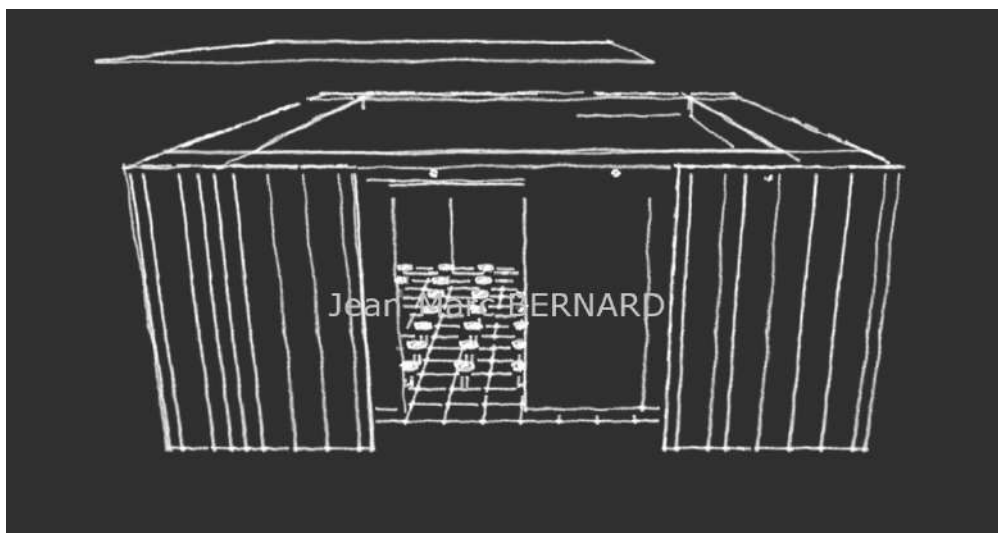
Tout d'abord avec un premier volet à l'adresse des tout-petits : *Sur mon chemin...*

Soutenue par la Ville d'Arles, le Théâtre Massalia, le Vélo Théâtre, Eveil Artistique (aujourd'hui Totem), La Minoterie à Dijon et le Théâtre de Fos sur Mer, pour cette création, Lila Berthier a fait un long travail d'immersion dans des crèches en amont des répétitions pour cerner les problématiques liées à la petite enfance et le lien qu'elle pouvait créer avec l'univers de Lewis Carroll. En sont restés deux personnages, Alice et Rabbit, quelques phrases répétées en boucle dans la langue originale du texte ainsi que celle des spectateurs (l'anglais et le français), l'importance du thé, le rapport au temps, les sensations de changements de taille, les passages de portes...

Pour *Alice je suis...* les mots de Lewis Carroll seront plus présents. Dans une adaptation par scènes. Avec les dialogues de certains personnages du texte original. Mais il sera modifié pour créer une dramaturgie particulière qui mette le spectateur au centre et tisse des liens avec le monde d'aujourd'hui.

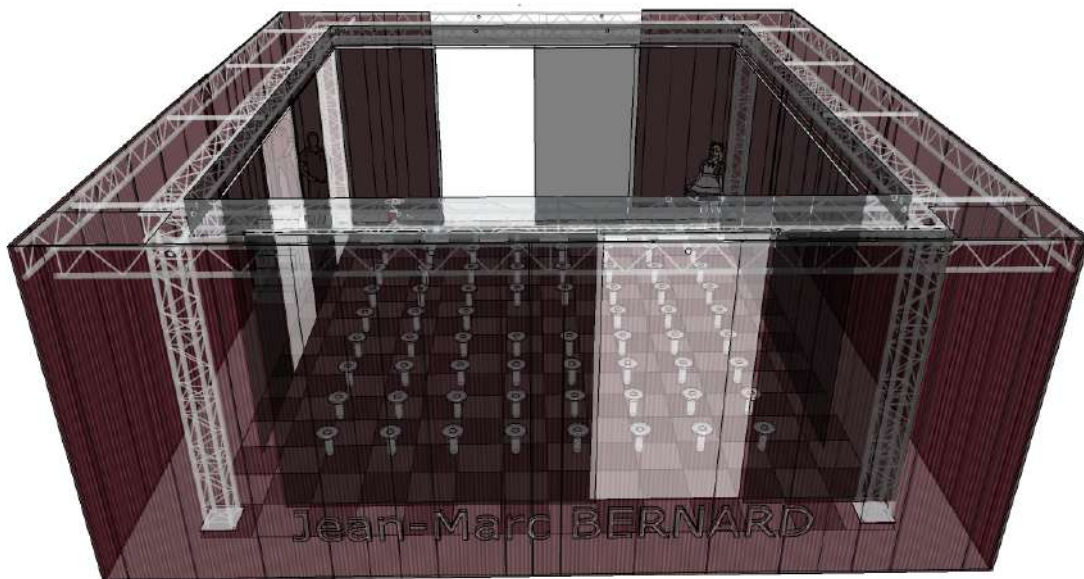
Notre parti-pris est de pousser le plus loin possible ce que propose le théâtre et l'art d'une manière générale : un voyage imaginaire et sensoriel. Il s'agit ici de rendre le spectateur « actif ». Il reste à sa place mais peut tourner sur son tabouret, et nous le mettons dans la position de ressentir vraiment le rêve d'Alice, dans son esprit et dans sa chair même. C'est la proposition d'une expérience de vie, vécue et rêvée pendant un moment de théâtre... une immersion dans un monde, qui permettra peut-être de mettre en branle des questions et de porter un regard nouveau sur notre vie à chacun et sur notre pouvoir d'action, individuel et collectif.

## **Alice je suis... La scénographie**



Pour ce projet il fallait rencontrer un scénographe qui soit capable de réaliser la structure imaginée par Lila Berthier. Un homme de terrain, ingénieux pour trouver les astuces de machineries capables de rendre la scénographie mobile, la manipulation d'objets fluide et de jouer entre visible et invisible. Et sérieux et fin connaisseur des normes de sécurité, en matière d'accueil du public.

L'autre point important pour la metteuse en scène est l'aspect écologique. C'est donc tout naturellement qu'elle s'est tournée vers celui qui a conçu l'Espace Développement Durable des Biennales Internationales du Spectacle à Nantes. Jean-Marc Bernard a tout de suite imaginé des solutions aux problématiques qui se posaient. Et proposé de travailler le plus possible, comme à son habitude, avec des matériaux de récupération, donnant ainsi une seconde vie à des éléments déjà utilisés. Ce sera donc tout un travail de prospection pour trouver des éléments ayant déjà vécu pour construire la structure, ou les acheter neufs si nous ne trouvons pas ce qui correspondrait à nos recherches. La structure scénographique sera pensée pour être montée « rapidement » et accueillir tous les éléments nécessaires au jeu, ainsi qu'aux diffusions sonores et lumineuses.



### ***Alice je suis...* La lumière**

Pour ce projet, Lila Berthier continue la collaboration commencée pour *Sur mon chemin...* avec Christophe Schaeffer. Créateur lumière toujours en recherche, il a su proposer pour le premier volet du diptyque un travail à la fois simple et exigeant, allant à l'essentiel, avec précision et invention.

*Alice je suis...* pourra être joué sur des plateaux de théâtre mais aussi dans de grandes salles non dédiées au spectacle vivant. Notre défi va donc être d'imaginer un éclairage autonome par des sources peu énergivores. C'est une recherche passionnante, à l'heure où la consommation d'énergie est une question à se poser.

### ***Alice je suis...* Le son**

Le son a une grande importance dans *Alice je suis...* puisque toutes les répliques d'Alice seront enregistrées en amont, et que la diffusion pendant le spectacle devra donner l'impression qu'elles viennent du public.

D'autre part, le comédien nous fera croire qu'il maîtrise tous les aspects de sa mise en scène, dont parfois la voix d'Alice, qui est pour lui un outil de récit parmi d'autres. Il est le seul à parler de vive voix, et interprète tous les personnages de son histoire. L'enregistrement de sa

voix à lui pourra parfois nous donner l'impression qu'il est ici, alors qu'il est là, ou qu'il est ici et là à la fois. La diffusion sonore sera ainsi un instrument de physique quantique pour aller explorer la folie et l'absurdité proposées par Lewis Carroll.

Une bande son sera également composée, qui nous plongera parfois dans un univers sensible, organique, fait de questions... énigmatique... comme la vie.

### ***Alice je suis...* Les objets, accessoires de jeu, éléments de costumes**

Nous utiliserons pour ce spectacle des objets réels de l'univers d'Alice : clés, théières, tasses. Dans des dimensions différentes, allant du tout petit au très grand. Poussant ainsi le travail commencé dans *Sur mon chemin...*

Le comédien, vêtu de noir, utilisera des accessoires pour signifier qu'il joue tel ou tel personnage : chapeaux, perruque, éléments de costumes, masques...

Les personnages pourront aussi être des objets manipulés : éléments géométriques pour symboliser le visage du chat sans cesse en construction et déconstruction, cartes à jouer pour la scène de la Reine, fumée et mains pour le Ver à Soie...

La reproduction en latex du visage du comédien pourra à certains moments nous donner l'illusion de le voir ici ou là, permettant qu'il apparaisse au-dessus du public par exemple, sans le poids réel de sa personne.

### ***Alice je suis...* La magie**

La magie est partie prenante de cette proposition artistique. Elle sera un outil pour emmener les spectateurs dans cette confusion entre illusion et réalité, créée par l'Homme en Noir, sorte de démiurge du spectacle, avec l'aide de complices invisibles.

Abdul Alafrez, magicien de grande renommée, apportera son éclairage pour réaliser les « tours » nécessaires à créer le trouble chez les spectateurs. Et aller le plus loin possible dans la proposition de créer un imaginaire qui emmène ailleurs et partout, tout en restant à sa place...

## **Alice je suis... L'équipe de création**

### **Antoine Régent : jeu, manipulation d'objets**

Il est né en 1966. Comédien et photographe, il a beaucoup travaillé au théâtre.

Après une formation au cours Florent puis aux Ateliers Gérard Philippe à St Denis, il a joué comme comédien avec des metteurs en scène comme Tilly (*Charcuterie fine* du même Tilly) et Claudia Stavisky (*Mardi* d'Edouard Bond) au Théâtre National de la Colline, avec Guy-Pierre Couleau au Festival d'Avignon (In) puis au Théâtre Paris-Villette et Marc Paquien au Théâtre National de Chaillot (*Le Baladin du monde occidental* de Synge)...



Il a mis en scène et interprété un spectacle conçu avec des musiciens autour de l'œuvre de Jacques Prévert au Théâtre des Déchargeurs.

Au cinéma il a travaillé avec Pierre Salvadori, Arnaud Desplechin, Maïewen, Thomas Bidegain et pour la télévision avec Jacques Malaterre, Olivier Schatsky, Virginie Wagon...

En parallèle de son parcours de comédien, il a été assistant, metteur en scène et photographe.

### **Jean-Marc Bernard : scénographie**

Autodidacte issu d'une dynastie de forgerons, faisant du théâtre une deuxième raison de vivre, il passe son temps entre sa forge et les planches.

Les rencontres avec Georges Wakhevitch en 1978 et Jeanne Wakhevitch en 1982 ont été le déclic de tout ce qui a suivi.

Il est constamment à la recherche de formes innovantes.

Dans les années 90, il découvre le Nouveau Cirque : Archaos, Nil Admirari, et le Théâtre d'improvisation avec R. Gravel, G. Galliot, M. Lopez. Il fait des Arts de la Rue son laboratoire où il fusionne art théâtral, musical, chorégraphique et plastique, avec la Cie Hydragon.

Depuis 2005, il se consacre à la scénographie et conçoit décors et machineries :

- pour des festivals : le Mondial d'improvisation, les Francfolies, les Escales
- pour le théâtre : Christophe Honoré, Stanislas Nordey, l'Opéra Comique
- pour divers événements culturels comme les B.I.S.

Et récemment avec la Cie Bilbobasso et Cirque Ici où il collabore avec Johann Le Guillerm.



## Christophe Schaeffer : création lumière

Après une formation musicale et une activité de peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996.

Dès lors, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes : Mauricio Celedon de la compagnie Teatro del silencio, Florent Bergal, Jos Houben, Katia Medici (Cie Régine Chopinot et Angelin Preljocaj), Montserrat Casanova (Cie Maguy Marin), François de la Rozière (Cie Royal de Luxe), Denis Charett-Dykes (Cie Footsbarn Travelling Teater), Gouri (Cie Josef Nadj), Oriia Puppo (Peter Brook, Lilo Baur)...



Proche du milieu de la musique, il collabore avec l'ARFI (*A la vie A la mort* - création Opéra de Lyon. Festival IN Avignon - "Prix Choc" décerné par le journal Jazz Magazine), Thomas Guérineau, Jean-Luc Capozzo, Carlos Zingaro, Laurent Petitgand (Wim Wenders)... Il collabore avec la structure Opéra Côté Choeur depuis 2014 (*Carmen*, *Traviata*, *Orfeo*).

Depuis 2018, il travaille avec Jos Houben, *The Other (In)side*, composition musicale de Benjamin de la Fuente, *La petite Messe Solennelle* de Rossini (création 2019, Opéra de Rennes).

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être docteur en philosophie et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il a notamment fondé le Collectif-REOS, plateforme pluridisciplinaire (artistique, philosophique et culturel).

Il a créé les lumières de *Sur mon chemin...* en 2018.

## Max Bruckert : installation sonore

Guitariste de formation, il étudie la composition instrumentale et acousmatique au CNR de Lyon et co-fonde, dès 1999, le *Kolektif Undata* qui propose des formes de musiques électroacoustiques improvisées et spatialisées, souvent associées à la manipulation d'images en direct. Il co-gère l'organisation de *Vibrations Composées*, association de musiques acousmatiques et s'implique dans les projets du *Kafé Myzik* et de *Grrrnd Zero*, lieux de diffusion des musiques alternatives à Lyon. Puis, il travaille au *Grame, Centre National de Création Musicale* à Lyon, comme responsable des actions pédagogiques, puis comme réalisateur en informatique musicale.



Il assure, depuis 2011, le module "traitement du signal MaxMSP" dans le Master Pro "Réalisateur en Informatique Musicale" de la faculté de musicologie de Saint Etienne, ainsi que les cours de sound-design pour l'école *Sainte-Marie MadeIN*. Et partage son temps entre réalisation en informatique musicale/ingénierie du son/régie générale pour divers ensembles musicaux, compagnies ou festivals, et composition électroacoustique pour la danse et le théâtre. Il explore également divers outils interactifs, procédés de mapping pour la vidéo et des capteurs interactifs pour les installations d'art numérique. Il utilise pour l'écriture musicale des programmes aussi bien en concert qu'en studio, pour la production d'installations sonores et pour le spectacle vivant. Entre composition, improvisation, expérimentation...



## **Abdul Alafrez : conseil en magie**

Son apprentissage des techniques secrètes ayant commencé très tôt, ce fut à 22 ans qu'il fut jugé apte à exercer l'art mystérieux et à recevoir un nom : Abdul Alafrez, en hommage à ses maîtres. Depuis, la grande variété de son activité (spectacles en chair et en os, mais aussi conception et réalisation d'effets spéciaux et d'illusions, pédagogie et publications magiques) l'a amené à travailler dans la plupart des pays européens, dans des lieux et des contextes les plus divers :



Théâtre : Anatoly Vassiliev, Lucian Pintilié, Andreï Serban, Julie Brochen, Dan Jemmett, Stuart Seide, Lisa Wurmser, Pierre Pradinas, Michel Dydim, Jacques Nichet, Laurent Fréchuret, Jean-Luc Moreau, Alain Sachs, André Engel, Jérôme Savary, Yves Robert.

Danse : Opéra de Paris, Jean-Guillaume Bart, Maguy Marin, Dominique Boivin, Luc Petton, Philippe Découflé.

Musique : Don Cherry, Charlie Haden, Trilok Gurtu, Lounge Lizards, Jean-Pierre Drouet, Ensemble Modern, Michael Riessler, Prothmouth Symphonia, Michel Legrand, Jean-Marc Padovani, Henri Texier, Denis Levaillant, ARFI, Le Quatuor, Joseph Racaille, Thomas Fersen, Rita Mitsouko.

Lieux chics et personnalités considérables : Comédie-Française, Odéon, Théâtre Musical de Paris, Théâtre de la Ville, Théâtre des Champs Elysées, Opéra Comique, MC93, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Antique de Taormina, Den Hague Congress Bouw, Stade olympique de Munich, Kunsthalle Berlin, Tokyo Metropolitan, Art Space, La Tour d'Argent, Le Palace, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Casino de Deauville, La Vigie de Monte-Carlo, Palais de l'Elysée, Famille Royale d'Arabie Saoudite, Familles princières de Monaco et d'ailleurs, Archevêque du temple de Munich, François Mitterrand, le Prince de Saxe.

## ***Alice je suis...* En amont, le travail avec des groupes**

Pour ce projet, nous avons besoin d'enregistrer, en amont des répétitions, toutes les répliques d'Alice, qui seront diffusées pendant le spectacle.

Nous partons du postulat qu'Alice est multiple, qu'elle est chacun de nous. Et que sa voix doit nous représenter, tous.

Ma proposition est donc de travailler avec des groupes de personnes de tous âges, à partir de 7 ans, sur ce personnage d'Alice (et ceux qui lui donnent la réplique par la même occasion) et d'enregistrer leurs voix, qui serviront de base à la diffusion de la voix d'Alice.

Pour ce faire, nous avons besoin de nous rencontrer, faire un travail ensemble sur le texte et le jeu. Puis d'enregistrer dans un endroit calme. Et quand cela est possible, nous nous retrouverons ensuite pour « tester » le dispositif ensemble : jeu des autres personnages en direct avec les voix d'Alice enregistrées.

## ***Alice je suis...* Planning prévisionnel de recherche et création**

### **Recherche : saison 2020/2021**

- Enregistrement de voix. Interventions artistiques avec des groupes d'enfants et d'adultes (septembre 2020 à mai 2021)
- Résidences de recherche entre janvier 2021 et juin 2021
- Essais de systèmes son, diffusion multiple des voix d'Alice, des sons et de la musique
- Conception de la scénographie. Structure autoportée et autonome, incluant lumière et son

### **Création : début de saison 2021/2022**

- Résidences de création réparties entre septembre et novembre 2021
- Création en novembre 2021

## Alice je suis... Éléments techniques

Pour les plateaux de théâtre ou les grandes salles non équipées.  
Structure autonome (son et lumière inclus) accueillant public et jeu.  
Suspendue aux cintres dans les théâtres, sur pieds dans les autres lieux.

Besoin de deux techniciens du lieu d'accueil pour aider à décharger et charger, monter et démonter la structure, mettre en place les tabourets, le tapis de sol, les « taps », le son et la lumière.

Durée du spectacle : 1 heure

Jauge : 70 maximum

Espace nécessaire (modulable selon les salles) : 9,50 m X 9,50 m ou 10 m X 8 m

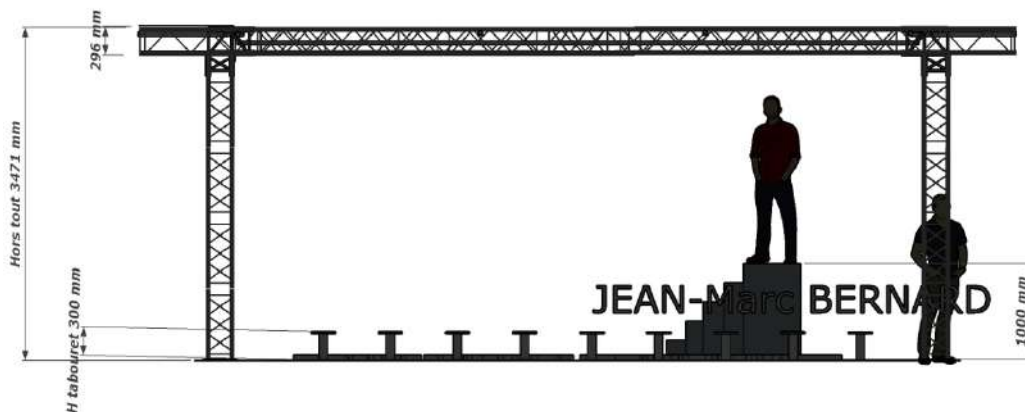
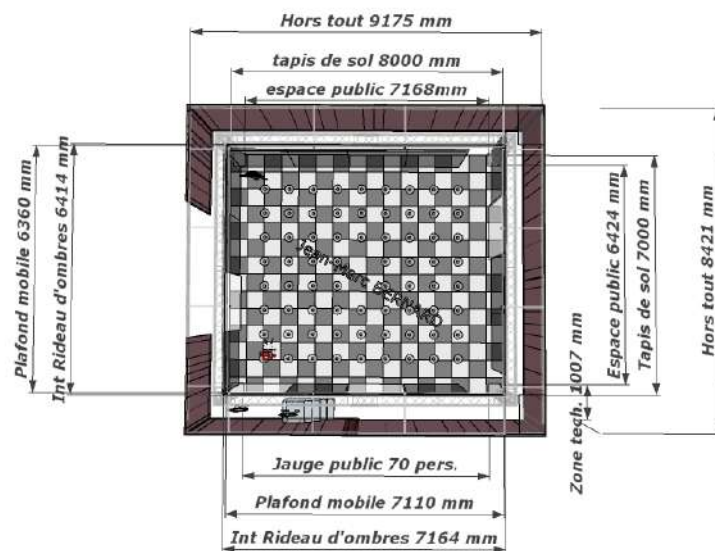
(l'espace du public et le rapport scène/salle ne changent pas)

Hauteur sous plafond : 3,90 m

Impératif : noir salle

Montage : 2 services

Démontage : 1 service



## *Alice je suis...* Extrait 1 (début du texte)

### PERSONNAGES

- L'Homme en Noir

*Il représente l'artiste, à la fois auteur, metteur en scène, comédien, magicien... Il est le démiurge du spectacle qu'il joue pour les spectateurs. Nous le rencontrerons en voix off, en chair et en os, et en manipulateur d'objets (et de personnes). A lui seul, il nous entraîne dans un voyage sensoriel, peuplé de créatures : le rêve d'Alice.*

- Le Lapin Blanc
- Pat
- Bill
- Le Ver à Soie
- Le Valet de Pied
- Le Chat du Cheshire
- Bonnet Blanc
- Blanc Bonnet
- Le Griffon
- La Simili-Tortue
- Les autres Créatures
- La Licorne
- Le Chapelier
- Deux
- Cinq
- Sept
- La Reine de Cœur

*Tous ces personnages sont joués par l'Homme en Noir.*

- Alice

*Elle n'est jamais représentée. Alice est multiple. Elle est moi, nous, vous. Je suis Alice, et vous aussi. Chaque spectateur est Alice. Elle est présente par la voix, les voix (enregistrées et spatialisées). Elle réplique. Même si on ne la voit pas, elle est partout, toujours dans le public. Elle est comme notre voix intérieure.*

- Les compères de l'Homme en Noir

*Les compères de l'Homme en Noir sont ses femmes ou hommes de main. Tapis dans l'ombre, invisibles, ils l'aident à accomplir son dessein : faire vivre au public-Alice son rêve. Ils n'apparaîtront qu'à la fin, quand Alice aura mis un terme à cette mascarade.*

## AUTRES INDICATIONS

### ***Les didascalies :***

*En italique, comme il se doit, elles donnent les indications de l'auteur au lecteur. Qu'il soit metteur en scène, ou simple aventurier de l'imaginaire.*

### **Les voix off )))) :**

Qu'elles soient pré-enregistrées et diffusées, ou dites en direct par le comédien lorsqu'il est invisible, les voix off d'Alice et de l'Homme en noir (se représentant lui-même ou un de ses personnages) sont signalées par ce sigle : ))))

### **Les commentaires d'un spectateur imaginaire :**

Le spectateur est le personnage principal, Alice. Il est aussi le premier observateur de ce qui se passe autour de lui et en lui. Il partage parfois dans ce texte son point de vue sous la forme de commentaires, de couleur verte. C'est une tentative de l'auteur de se mettre à la place du spectateur, qui lui-même devra se mettre à la place d'Alice. Le metteur en scène, lui, pourra « piocher » dans cette matière textuelle supplémentaire, au fil du texte, si bon lui semble... sauf à la fin, où il n'aura plus le choix...

## Au commencement

Je suis au théâtre. Peu importe mon âge. Je peux être un adulte, un enfant. J'ai plus de 7 ans (l'âge de raison, dit-on). Je suis venu. Sûrement avec d'autres. Je suis là. Dans un hall plus ou moins accueillant, plus ou moins grand. Il y a des gens, aussi, de tous les âges, de raison ou plus que de raison, qui ont l'air d'être ici pour la même raison que moi. J'ai un billet dans les mains. J'attends. Je ne sais pas ce qui m'attend.

**L'Homme en Noir** )))) (*une voix d'homme enregistrée et diffusée dans le hall du théâtre*) : Bonjour, je vous souhaite la bienvenue. Je vous remercie d'être venus jusqu'ici, pour que nous partagions un moment hors du temps. Avant d'entrer dans le rêve, vous pouvez laisser dans les « boîtes à superflu » tout ce qui ne vous est pas nécessaire. Vos téléphones portables, par exemple, éteints bien entendu ! Et toutes sortes d'autres choses, qui vous semblent utiles mais... La première question à poser est : Qu'est-ce qui me sera vraiment nécessaire pendant ce voyage ? Et qu'est-ce que je peux faire avant, maintenant, pour ne pas le faire pendant, après ? Ça fait deux questions. Ensuite, vous n'aurez qu'à suivre le Lapin Blanc.

*Une lumière vient d'éclairer un amoncellement de boîtes vides, leur donnant une présence aux yeux des spectateurs amassés dans le hall du théâtre. Il y a également des porte-manteaux.*

Je repère les « boîtes à superflu » et m'en approche. Je réfléchis à ce qui devrait ne pas me servir : je n'ai pas de sac. Je n'ai rien avec moi, en fait. À part ma veste. Et mon téléphone. Je pose ma veste. Superflu, superflu... je crois que je n'ai pas entendu ce mot depuis longtemps, longtemps... Superflu ! Superflu ! Est-ce que j'ai une tête de Superflu ? Bon, est-ce qu'un téléphone portable est superflu ? Je ne crois pas, non ! C'est superutile plutôt ! Même indispensable, je dirai ! En fait, je ne vois pas comment on peut faire sans ! Mais bon, pendant le spectacle, oui, peut-être... Bon, ok, je le mets en mode avion, et je le laisse dans ma veste. Voilà ! Argh ! Quel déchirement ! J'espère que je ne vais pas me le faire voler pendant le spectacle, au moins ! Il ne manquerait plus que ça ! Déjà qu'on m'a traîné ici ! Bon, j'essaie de l'oublier. Pas facile... Je fais un tour aux toilettes, et continue à attendre. Je zieute de temps en temps pour voir si personne ne vient me chourer mon superflu.

*Musique du Lapin Blanc, composée de « chut » répétés, de « tic-tac » et de bruissements d'herbes.*

C'est quoi cette musique bizarre ? Ces sons... C'est pas de la musique, ça !

*Le comédien, tout de noir vêtu, un petit gilet blanc en poils, une montre à gousset dans une poche, un mouchoir rouge qui dépasse de l'autre, se met à traverser le hall, dans tous les sens, passant et repassant entre les spectateurs comme un feu follet affolé. Il porte des petites lunettes, des gants blancs et tient à la main un éventail rouge, qu'il fait tomber, souvent, dans sa précipitation. Il s'arrête de temps en temps pour regarder l'heure de sa montre à gousset. « Danse » du Lapin Blanc, maladroite et effrénée.*

Il est chelou ce type ! Qu'est-ce qu'il fait à courir entre nous ? Ah, ah, je rigole ! On se regarde avec mes potes. On est morts de rire !

Bon, j'suis pas un adulte... ok... et j'ai plus que l'âge de raison... un peu plus...

**Le Lapin Blanc** : Pardon ! Pardon ! Oh ! Pardon ! Oh là là ! Je vais être en retard !

Il est malade çui-là ! Il m'a bousculé ! Ça promet, le pestacle ! Pesctacle, c'est comme ça que disait ma sœur, quand elle était encore plus petite que maintenant. Ma petite sœur... Alice. Comme celle du pestacle, tiens ! J'avais même pas fait attention ! Eh, Alice, on va te voir dans le pesctacle ! Bon, alors, on fait quoi maintenant ?

*La porte de la salle de théâtre s'ouvre en grinçant. Le Lapin Blanc s'arrête, regarde la porte, le public, et disparaît dans une sorte de tunnel.*

Le type nous a fixés de ses petits yeux perçants, comme s'il voulait qu'on le suive, et il a filé. Euh, ça donne pas trop confiance ! On s'observe les uns les autres, hésitants. Bon, allez j'y vais. On va pas poireauter ici toute notre vie ! Viens, Alice, papa, maman... les copains... Allez, hop ! On fait le grand saut ! Dans l'inconnu !

**L'Homme en Noir** )))) (*voix agacée et donneuse de leçons*) : Il vous faut suivre le Lapin Blanc !

Oui oui, ça va, on arrive ! Minute papillon, comme dirait maman ! Minute lapin, moi j'dis ! On arrive, mon lapinou ! Je me dirige vers la porte. Et les autres me suivent, comme des moutons. Ah, il faut donner son billet ! Il est où déjà ? Ah ! Zut ! Je l'ai pas laissé dans ma veste j'espère ! C'est pas superflu ça ! Ah, non, il est là ! Ouf ! J'ai fait un embouteillage. La honte ! Je suis tout rouge. J'ai chaud. Heureusement que j'ai enlevé ma veste !

*Les spectateurs se sont engagés dans un tunnel sombre. De petites lampes jalonnent le sol, donnant la direction à suivre.*

**Le Lapin Blanc** )))) (*sa voix venant de l'espace de jeu, comme s'il avançait les spectateurs*) : Oh là là ! Je vais être en retard !

*Les spectateurs parcourent un chemin plus ou moins long, selon les théâtres, et arrivent dans une salle cubique. Les murs et le plafond sont des tissus noirs. Le sol, qui tient à la fois du rectangle et du carré, ressemble à un damier, noir et blanc, et des tabourets sont disposés de manière régulière, tels les pions d'un jeu de dames ou d'échec. La lumière rasante met en valeur le sol et les tabourets.*

*Léger vrombissement continu.*

**Le Lapin Blanc** )))) (*avec un écho sur le mot « retard » qui se répète plusieurs fois jusqu'au silence*) : Oh là là ! Je vais être en retard !

J'arrive dans une sorte de pièce. Je suis dans les premiers. Il fait sombre et il y a un bruit de fond qui me gêne. Je ne suis pas très à l'aise ! J'ai l'impression d'entrer dans un jeu de dames géant. En m'approchant, je me rends compte que ce que je prenais pour des pions, eh bien... ce sont des tabourets ! Euh, il faut faire quoi, là ? Faire les pions ? S'asseoir ? Mais où ? J'hésite... Je serre la main de ma petite sœur. Elle a l'air plus rassurée que moi. Je vois dans son regard l'excitation de l'aventure. Elle observe tout autour d'elle avec ses yeux brillants et m'entraîne sans parler vers une place.

**La Voix** )))) (*poliment*) : Asseyez-vous donc !

Wow ! C'est quoi, ça ? Quelqu'un m'a parlé tout près sans être là ! Y a un homme invisible ou quoi ? C'est vrai, on est tout seuls depuis tout à l'heure. Livrés à nous-mêmes. C'est quoi cet accueil ! On est au théâtre ? Ou... On est où, en fait ? Y a personne dans cette salle, à part nous et les autres spectateurs, qui entrent les uns après les autres. La voix, que je reconnais maintenant (c'est celle du type de tout à l'heure), nous donne des indications quand nous nous approchons des tabourets.

**La Voix** )))) (*venant d'endroits précis pour inciter certains spectateurs à s'asseoir ici ou là*) : Les grands, au coin ! Les petits, au centre. Oui, par ici ! ... Non, par là ! ...

Bon, on arrive à se trouver chacun une place, petits et grands, en suivant les ordres de la voix. Certains enfants se ruent sur les tabourets du milieu, comme s'ils jouaient aux chaises musicales. D'autres sont plus précautionneux, et hésitent avant de s'asseoir ici ou là... comme si le choix de leur place était la chose la plus importante de leur vie. Quel brouhaha ! On est enfin tous installé. C'est pas très confortable. Les plus vieux ont pris des sièges avec des dossiers, dans les coins de la salle. La chance ! En me tournant vers Alice, je découvre que mon tabouret pivote sur lui-même ! Ça, ça m'amuse ! Je tourne sur moi-même pour voir si ça me fait grandir, comme le tabouret en bois qu'on a à la maison. J'aime bien tourner, grandir, tourner dans l'autre sens, rapetisser. Je fais ça pendant des heures ! Mais là, non, je reste à la même hauteur. Bof... moins intéressant. Alice, elle, continue à explorer ce nouveau pouvoir. Avec ses petites pointes de pieds, qui touchent à peine le sol, elle tourne de manière saccadée comme une poupée dans une boîte à musique. Papa, lui, reste fixe. Il ne semble pas très à l'aise. Il a l'air d'un grand dadais avec ses jambes un peu repliées. Ou une sauterelle. Peut-être qu'il va sauter au plafond, dans un instant ? Je l'imagine tout en vert, avec des antennes. Il serait plus vrai que nature !

**La Voix** )))) : Oui ! Vous pouvez tourner sur vous-même ! Allez-y, essayez. Ça vous sera peut-être utile... Oui, oui... Stop ! Ça suffit ! Et silence, maintenant ! Ou je vous coupe la tête ! Oui, je vous coupe la tête...

*La voix est devenue de plus en plus aiguë au fil de la phrase, qui se répète en écho lointain, jusqu'à devenir une sorte de bêlement, qui s'éloigne petit à petit jusqu'au silence.*

Dis, donc, ça rigole pas ici ! Ça promet, le spectacle !



## **Alice je suis... Extrait 2**

### **Le Chat**

*Dans la pénombre, on entend un rire, venant d'un côté, puis d'au-dessus du public. Au plafond apparaissent, lumineux, un croissant de lune, deux ronds et deux triangles. Ils se déplacent dans l'espace, entourés d'étoiles. Puis ils se rapprochent les uns des autres et se figent, formant une bouche avec un large sourire et des yeux et oreilles de chat.*

Oh, je me croirais dans ma chambre quand j'étais plus petit, avec les étoiles phosphorescentes au plafond ! Mais les éléments se déplacent. C'est magique. J'ai l'impression de rêver !

*Les éléments qui composent le visage du Chat sont manipulés de l'extérieur de la structure. Sa voix est enregistrée (c'est celle de l'Homme en Noir) et travaillée au ralenti. Lorsqu'il parle, le croissant de lune s'ouvre et laisse apparaître de grandes dents.*

**Le Chat** ))) (avec un accent séducteur) : Bonsoir ! (Il se déplace d'un endroit à l'autre, disparaissant et apparaissant, et dit à chaque fois, devenant insistant) : Bonsoir Alice ! Bonsoir ! Bonsoir Alice ! Je suis le Chat du Cheshire ! Bonsoir ! Bonsoir Alice ! Bonsoir !

Ah mais il est lourd celui-là ! Ça va, on t'a vu ! Et on n'est pas sourd !

**Alice** ))) (chœur de voix) : Arrêtez ! Vous me faites tourner la tête !

*Silence. Le chat a disparu.*

**Alice** ))) (une seule voix, mielleuse) : Minet du Cheshire, voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici ?

**Le Chat** ))) (qui a réapparu et ne bouge plus) : Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller.

**Alice** ))) (une autre voix) : Peu m'importe l'endroit...

**Le Chat** ))) : En ce cas, peu importe la route que tu prendras.

**Alice** ))) (encore une autre voix) : ... pourvu que j'arrive quelque part.

**Le Chat** ))) : Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. (Il a disparu et réapparaît en face du public). Dans cette direction-ci habite un Chapelier ; et dans cette direction-là habite un Lièvre de Mars. (Il a indiqué les directions en déplaçant sa tête d'un côté ou de l'autre). Tu peux aller rendre visite à l'un ou à l'autre : ils sont fous tous les deux (à ces mots, il secoue sa tête, puis retrouve son immobilité. Il disparaît petit à petit, ne gardant que son sourire pour parler).

**Alice** ))) (chœur de voix) : Mais je ne veux pas aller parmi les fous !

**Le Chat** )))) : Impossible de faire autrement ; nous sommes tous fous ici. Je suis fou. Tu es folle.

**Alice** )))) (*chœur de voix, indigné*) : Comment savez-vous que je suis folle ?

**Le Chat** )))) : Si tu n'étais pas folle, tu ne serais pas venue ici. (*Son sourire disparaît... et réapparaît derrière les spectateurs*). Au revoir.

*Il disparaît.*

*Noir.*

C'est vrai qu'il fallait être fou pour s'aventurer ici. Moi qui m'attendais à être assis tranquillement dans un fauteuil et à m'ennuyer un peu... Non, c'est pas vrai... Je suis mauvaise langue. En général, quand je vais au théâtre, je ne m'ennuie pas et je ressors ravi. C'est juste que j'ai pas trop envie d'y aller. Je sais pas pourquoi. C'est fatigant. De sortir. De sa chambre. De ses écrans. C'est vrai... Mais une fois que j'y suis, je suis content. Ça m'intéresse, même ! Enfin, là, c'est pas pareil ! J'ai cru venir découvrir un univers, et je me retrouve dedans, jusqu'au cou ! Et chez les fous, en plus. Qui me disent que je suis folle ! Puisque je suis Alice. Effectivement j'ai été assez folle pour me faire entraîner dans ce traquenard ! Et en arriver à parler de moi au féminin. C'est le comble ! Le comble du comble, même !

**« Tant de choses hors du commun s'étaient produites depuis peu  
qu'Alice en arrivait à croire que rien,  
ou presque,  
n'était vraiment impossible ».**

Qui-Bout !  
Maison des associations, 3 bd des Lices - 13200 Arles  
Siret : 511 664 906 000 19  
Licence entrepreneur du spectacle : 2-1057284

## **CONTACT**

06 73 88 02 26

[production@quibout.com](mailto:production@quibout.com)

